

# « La gauche a perdu toute plus-value »

Le Soir  
09.06.09

## ENTRETIEN

Jean-Michel De Waele est directeur du Cevipol, le Centre d'études de la vie politique de l'ULB. Il livre ici un décryptage des résultats de ces élections européennes.

**Il est frappant de voir que, malgré la crise économique mondiale, les électeurs n'ont pas fait la part belle aux partis de gauche.**

*Il est clair que les partis socio-démocrates sont en grande difficulté partout en Europe. C'est une nouvelle étape de la crise qu'ils traversent, de leur difficulté à se rénover.*

*Ils ont été contaminés par un certain libéralisme. Comment pourraient-ils être pris au sérieux aujourd'hui quand ils proposent le contraire ? Ils ont perdu toute plus-value par rapport à la droite et au centre-droit. Ceux-ci lui*

*ont coupé l'herbe sous le pied.*

**L'abstention est à nouveau pointée du doigt. La baisse continue de la participation de l'électeur implique-t-elle une lourde perte de la légitimité pour l'Europe ?**

*Il y a d'abord un solide paradoxe : plus le Parlement européen a de pouvoirs, moins les gens se déplacent pour voter. La montée en puissance de l'institution arrange d'ailleurs bien les hommes politiques qui peuvent la rendre responsable de tous les maux. Je dirais qu'à partir du moment où la participation descend sous les 20 % se pose un problème de légitimité, du moins dans certains pays. Ce n'est pas une donnée scientifique, mais quand une élection ne légitime pas un processus électoral, c'est que ce dernier a un problème.*

**Y a-t-il en 2009 des raisons spécifiques à ce désamour pour l'Euro-**

**pe ou est-ce le fossé entre la population et les élites qui continue à se creuser ?**

*La tendance est globalement la même. Mais il est clair que le manque de réaction européenne face à la crise économique et financière n'a pu que frapper le citoyen. L'Europe doit pénétrer au sein même de la société et y convaincre, sinon ce désamour ira croissant. Des études ont démontré que le citoyen demande à l'Europe plus de protection, plus de sécurité, etc.*

**Le taux de participation dans les nouveaux Etats membres, bien plus faible que dans les anciens, doit-il être vu comme la matérialisation d'une fracture entre Est et Ouest ?**

*Non. Il y a des traditions politiques différentes dans des pays comme la Pologne, la Bulgarie ou la Roumanie. Les électeurs s'y dé-*

*placent très peu même pour les législatives. Je dirais même que la chute de participation entre législatives et européennes est moins forte qu'à l'Ouest. Si un citoyen allemand ou italien a du mal à comprendre le fonctionnement de l'Europe alors qu'il en fait partie depuis soixante ans, pourquoi voulez-vous qu'un Roumain ou un Bulgare y adhère immédiatement ?*

**La nouvelle montée de l'euro-scepticisme à laquelle on assiste dans certains pays est-elle un réel danger pour la construction européenne ?**

*Oui. Mais il ne suffit cependant pas aujourd'hui d'être eurosceptique pour gagner les élections. Leur victoire s'explique surtout par l'addition des différentes crises : sociale, économique, politique, etc. ■*

Propos recueillis par  
**PASCAL MARTIN**